

En vieillissant, je découvre progressivement d'autres beautés de la vie, de nouvelles raisons d'aimer la vie. L'âge, les années ou l'expérience, parfois, guident notre regard vers ce qui est plus profond, plus essentiel. C'est là qu'on entre dans la Beauté. C'est là que l'on pressent avec, sans doute une vigueur renouvelée, que l'amour c'est ce qui éclaire nos vies et les rend plus lumineuses.

Mais pour y arriver, la vie nous apprend à nous délester de ce dont on n'a plus besoin ou de ce qui nous encombre. C'est ainsi que nous apprenons à choisir un bonheur qui aurait dérouté nos 20 ans... Vous vous demandez sans doute où je veux en venir avec cette réflexion !

Eh bien, c'est que l'Évangile que nous venons d'entendre insiste énormément... Exagérément, sur la **JOIE DE DIEU**. Or la joie, c'est une denrée rare de nos jours, une denrée qu'on a peine à décrire si elle ne nous habite pas. L'Évangile nous parle aujourd'hui des joies, des réjouissances de Dieu. Notre Dieu, c'est un Dieu que l'être humain n'aurait pas pu concevoir, imaginé, désiré... C'est pourquoi il a voulu se manifester à nous. Et ce qu'il dit de lui-même, c'est qu'il est un être de joie et d'amour. Il nous dit qu'il est tout à fait différent de ce que nous espérions qu'il soit. On voudrait un Dieu grand et puissant ! Il est humble et conciliant. On voudrait un Dieu juste et droit. Il est miséricordieux et aimant. On voudrait d'un Dieu qui a tout décidé, tout ordonné une fois pour toutes ! Il est perméable, attentionné, curieux et en attente de nos décisions.

Je viens, ici, de dresser la table des pharisiens dans les reproches qu'ils adressent à Jésus. ***“Comment cet homme-là, Jésus, peut-il faire bon accueil aux pécheurs ? ... Il mange avec eux ! Il les fréquentent constamment !”*** Vraiment, c'est scandaleux ! Nous, nous connaissons Dieu. Il nous a donné sa Loi et nous avons dressé un code de vie selon cette loi. Lui, il enfreint ce code. Il n'est pas pur. Ce qu'il dit, c'est faux. Dieu ne peut être un Dieu de joie et d'accueil inconditionnel. Il n'y a plus qu'un pas à faire, selon eux... le faire taire, le mettre à mort.

Oui, comment un bon pasteur pourrait-il abandonné 99 brebis pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée ? C'est insensé. Et pourquoi cette fête démesurée ? Pourquoi cette femme, qui a retrouvé sa pièce d'argent voudrait-elle fêter avec ses amies, ses voisines ? **Ce que Jésus décrit ici, c'est le coeur de Dieu: un coeur qui se réjouit de retrouver ce qui était perdu.**

Et dans ces retrouvailles, Dieu trouve plus de joie qu'en ses 99 autres brebis fidèles et dans son Fils perdu plus qu'en son fils obéissant. Mais, dites-moi donc, quel est ce Dieu pour que nous, du 21^e siècle, nous trouvions encore et toujours que Jésus exagère ?

J'ai l'impression que l'addition des années à ma vie me conduit à approuver le discours de Jésus. Y aurait-il quelque chose de plus beau que la JOIE ! Y aurait-il quelque chose de plus grand que l'amour qui naît dans l'accueil d'un Dieu qui n'a aucune raison de nous aimer ainsi.

La joie que Dieu éprouve de nous accueillir peu importe la condition dans laquelle on se présente à lui... cette joie devient nôtre dans l'étonnement que l'on ressent devant Dieu. Celui ou celle qui ne ressent pas d'étonnement devant l'accueil de Dieu, ne peut pas comprendre sa joie de nous savoir près de lui. Ne pas être étonné, c'est savoir comment il devrait être. S'étonner, c'est s'incliner devant ce qu'il est.

Vous et moi, après notre baptême, nous avons si souvent pris des chemins de travers. Et nous en prendrons encore bien d'autres, malheureusement. Mais chaque fois, nous dit Jésus, chaque fois que nous nous égarons, Dieu se lance à notre rencontre pour nous tendre la main et nous ouvrir à son bonheur et à sa joie d'aimer.

Que notre rassemblement, aujourd'hui, nous unisse à Jésus. Qu'il nous convainque de lui offrir notre confiance et notre vie dans la reconnaissance du genre de Dieu qu'il est, un Dieu aussi étonnant que la grandeur de son amour. Oui, laissons surgir notre étonnement: il nous accueille à sa table où il se fait nourriture pour notre vie. Y aurait-il plus grand amour ?